

Calzan (09), Concentration des Cent cols, 4, 5, 6,7 octobre 2019

J'espère que vous – mes amis du CRQ – m'avez pardonné de ne pas vous avoir accompagné pour la visite de Foix. Rien n'étant « officiellement » prévu pour le lundi, je voulais voir Montségur sous le soleil en rentrant à mon ostal.

Vous voilà partis dans la fraîcheur voir de plus prêt ce col de Fach et la cité de Gaston Phébus.



Viviane, pressée de vider ses gamelles, s'empresse de remplir les miennes pour m'éviter le coup de fringale dans ma virée vers les monts d'Olmes.



Je laisse la voiture à Lavelanet, cité reconnue pour sa production de textile jusque dans les années quatre-vingt. Le vent d'ouest est plutôt frisquet mais le ciel est bleu, ça change un peu des trois jours que nous venons de passer. Me voilà seul sur la route qui mène à la citadelle. A Montferrier, je prends à droite pour un aller retour vers les cols de Four et de la Lauze. Cette petite route est très agréable, je monte seul, pas de voiture, le silence, la

forêt et en haut les prairies et au loin, le grand rocher pointu. Demis tour, pour remonter à Montségur, j'ai le vent est dans le dos et la pente me réchauffe. Le piton rocheux est là devant moi avec « son nid d'aigle ».

C'est bien différent de ma grimpée de 2017 dans le brouillard où je n'ai vu que la route. Ce dernier refuge Cathare qui abritait ces Parfaits, certainement bien imparfaits, qui ne devaient s'exprimer qu'avec le plus que parfait me domine et m'attire !... Et les sept du CRQ, sur les pavés bien lisses des rues piétonnes de Foix, doivent comme à chaque fois, plaisanter de mille fois ou foi ou foie. Col de Montségur, point culminant de ma ballade, les prairies parsemées de safran coloré et de fiers champignons accueillent le séant du chevalier très imparfait du jour pour sa pose, le temps d'engloutir la ration de Viviane.



Comme tout cyclo respectable, c'est au soleil, bien abrité du vent et face à la montagne que le chef de rang de ce prestigieux restaurant m'a placé bien que la pose soit brève, j'apprécie.



Avant de descendre dans la vallée de Belestia, le petit crochet au col de la Couillade est obligatoire. Ce belvédère au bout du goudron, habité d'un paisible troupeau de Gasconnes en libertés donne une jolie vue sur le rocher et la citadelle. Avant le retour à Lavelanet, face au vent, je fais un passage au col de la croix des morts. Ils sont nombreux ces cols où des passants promeneurs, commerçants, voyageurs y ont laissé leur vie, victimes de brigands, d'accidents ou

des intempéries. Ici ce sont trois marchands de bestiaux qui y ont perdu la vie et leur or. De retour à la cité du textile, le soleil est encore haut, le temps ne m'est pas compté, je continue donc ma route au Pas de Castel vers Péréille d'en bas.

Les feuilles brillent dans le contre jour de fin de journée. Les peupliers jaunis sont les premiers à prendre les habits d'automne dans ce piémont pyrénéen.

Le panier bien garni, je rentre après ces quatre jours de plaisante cueillette et de vivifiantes mais très rapides douches.

Merci pour cet agréable séjour.

Texte et photos : Robert Mayonove

